
NOTE SUR UNE FAUNE D'AMMONITES DE NOUVELLE-
ZÉLANDE, DÉCOUVERTE PAR M. MARSHALL ¹

Par W. KILIAN.

La faune d'Ammonites néo-crétacées que m'a communiquée M. Marshall présente une analogie frappante avec celle que j'ai eu l'occasion d'étudier en 1909 d'après les matériaux recueillis, sous la direction d'Otto Nördenskjöld, par l'expédition antarctique suédoise. Comme cette dernière, la faune de la Nouvelle-Zélande est caractérisée par la prédominance de formes du groupe des *Kossmaticeras* (et sous-genres, *Gunnariles*, *Madrasites* et *Jacobites*), associés à des *Brahmites*, à des *Phylloceras* du groupe de *Phyll. Nera*, et à des Lytocératidés (*Gaudryceras*, *Tetragonites*, *Pseudophyllites*), ainsi qu'à quelques fragments de *Baculites*.

J'ai pu identifier les formes suivantes avec des espèces des Iles Seymour et Snow-Hill :

Lytoceras (*Gaudryceras*) *cf. multiplexum* KOSSM.; *Lyt. (Gaudryceras) politissimum* KOSSM.; *Pseudophyllites Indra* FORB. *sp.*; *Kossmaticeras (Jacobites) Anderssoni* K. et R. (plusieurs exemplaires); *Kossmaticeras (Madrasites) Bhavani* STOL.; *K. (Madrasites) Bhavani* var. *densicostata* K. et R.; *Kossmaticeras (Gunnariles)*

¹ Extr. du C. R. S. Soc. géol. de France, n° 14, p. 175-176 (séance du 6 novembre 1922).

rites) *antarcticum* ST. WELL. *sp.* (plusieurs exemplaires dont une forme adulte prenant, outre des crénelures des côtes, les tubercules siphonaux produisant une convergence vers le type *Acanthoceras*); *Kossmaticeras* (*Gunnarites*) *antarcticum* ST. WELLER *sp.*; *K.* var. *inflata* KILLIAN; *Kossm.* variétés et jeunes individus.

En outre, j'ai pu reconnaître :

Baculites sp. (ou *Hamites*); *Baculites vagina* FORBES; *Tetragonites epigonus* KOSSM.; *Tetragonites cala* KOSSM.; *Gaudryceras Kayei* FORB. *sp.*; *Phylloceras Forbesianum* D'ORB. *sp.*; *Phylloceras Nera* FORB. *sp.*; *Brahmarites Brahma* FORBES *sp.*; *Kossmaticeras Buddhaicum* KOSSM., nov. var. (var. *multicostata* KIL.); *Koss.* (*Gunnarites*) *n. sp.*

Cette faune est remarquable par la bonne conservation des échantillons qui présentent fréquemment leur test et parfois des lignes suturales très nettes qu'il serait très intéressant d'étudier de plus près; en outre de nombreux individus de petite taille, du genre *Kossmaticeras*, permettraient peut-être une étude ontogénique du développement de ces formes dont l'ornementation subit dans l'adulte de notables et rapides transformations (*convergences*), ainsi que je l'ai montré en 1909 et comme le confirme pleinement l'examen des matériaux recueillis par M. Marshall.

A côté des espèces que j'ai citées plus haut, cette série renferme des variétés et des formes parmi lesquelles une étude attentive, que je n'ai pas eu le temps d'entreprendre par suite du peu de temps pendant lequel les échantillons ont été mis à ma disposition, permettrait sans doute de distinguer des espèces nouvelles.

Cet ensemble faunique rappelle aussi beaucoup le *Néocréolacé de l'Inde*.

Il est à remarquer que les *Phyllocératidés* et les *Lytocératidés* (*Tetragonites* et *Gaudryceras*) sont plus abondants et plus variés dans la faune néo-zélandaise que dans celle de la Terre de

Graham. En outre le groupe des *Gunnarites* domine parmi les *Kossmaticeras*.

Il convient de signaler en outre une forme *très curieuse*, que je rattache à *Jacobites* et dont M. Marshall m'a soumis un fragment, qui présente une *modification progressive de l'ornementation* (*apparition*, outre la présence des tubercules ombilicaux, de *tubercules* réunissant deux côtes du côté externe des flancs et, en outre, indication d'une série de *tubercules siphonaux* moins accentués, mais très nets). Enfin *Brahmaïtes*, qui n'a pas été signalée dans le Néocrétacé antarctique.

Malgré la rapidité de mon examen, je puis affirmer que la faune en question de Bulli-Point, Belter, et autres localités de la Nouvelle-Zélande, appartient au Néocrétacé (Sénonien, Emsshérien et Campanien); elle présente une très remarquable identité avec la faune du même âge des régions antarctiques (Seymour), de l'*Inde méridionale*, de Madagascar, etc., et témoigne de la grande *transgression sénonienne* du type indo-pacifique qui atteint aussi la Nouvelle-Zélande et la région antarctique¹.

¹ Voir, W. Kilian et P. Reboul, *Les Céphalopodes néocrétacés des Îles Seymour et Snow-Hill*, Stockholm, et Haug, *Traité de Géologie*, p. 1349.
